

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de la commémoration du génocide de Srebrenica

Cernier, le 2 juillet 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s,

Il y a un peu plus de 10 jours, à l'occasion de la journée des réfugié-e-s j'ai pris part à l'action « les nommer par leur nom », un temps d'hommage et de commémoration à l'égard des milliers de personnes décédées sur les routes de l'exil. Aujourd'hui, je suis avec vous avec émotion à l'occasion de la commémoration du massacre de Srebrenica, en juillet 1995. Des moments de mémoire importants aussi pour se rappeler le sens de tout engagement en faveur de la sécurité et de la paix.

Mes premières pensées aujourd'hui vont évidemment aux victimes, à leurs proches, ainsi qu'à l'ensemble de la communauté bosniaque. Je pense aussi, avec émotion, aux survivantes et survivants qui ont dû se lancer dans une fuite éperdue, absurde et scandaleuse, à travers la montagne, vers Tuzla. Certaines et certains d'entre vous, parmi nous aujourd'hui, ont vécu cela. Je vous adresse toute mon admiration pour votre grand courage et votre résilience.

Par extension, c'est toute l'humanité qui est atteinte au cœur quand de telles atrocités sont commises. C'est en ce sens que nous sommes toutes et tous en communion dans la souffrance, au moment de nous souvenir de l'une des pages les plus sombres de l'histoire récente de l'Europe et du monde.

Cette commémoration est une nouvelle occasion, au nom des autorités que je représente, de joindre nos voix aux vôtres pour demander vérité et justice. Protéger la dignité des victimes et de leur communauté atteste que 8'372 personnes ont été assassinées non pas à cause de ce qu'elles faisaient, de ce qu'elles voulaient, mais de qui elles étaient. Ainsi :

Votre besoin est légitime, de vouloir nommer ce massacre pour ce qu'il est : un génocide, comme cela est reconnu depuis 2004 par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, puis par la Cour internationale de justice des Nations Unies.

Votre attente est légitime, d'obtenir plus de compassion de la part des autorités de Bosnie-Herzégovine et de Serbie.

Votre volonté est légitime, que davantage d'efforts soient fournis pour rechercher les disparu-e-s des guerres d'ex-Yougoslavie, et d'identifier les 1'000 inconnus des charniers de Srebrenica.

Nous nous émouvons de la perte d'une personne chère.

Nous nous émouvons d'un meurtre ou d'une mort violente.

Face à l'assassinat de 8'372 civils à 1'400 kilomètres d'ici, froidement abattus par des militaires, quelle émotion peut-elle être à la hauteur de l'atrocité ?

C'est peut-être pour conjurer cette réelle difficulté à saisir l'horreur du massacre de Srebrenica dans toute son étendue que, depuis 28 ans, faire une minute de silence est la seule manière que nous avons de supporter l'indicible et l'impensable.

Je tiens ici à saluer avec respect toutes les personnes touchées de plein fouet par ce massacre qui ont eu le courage et l'énergie de transcender leur douleur et leur colère pour consacrer leur vie à honorer les morts, à garantir la responsabilité des crimes commis et à perpétuer la mémoire. Je pense en particulier aux Mères de Srebrenica et salue leur dignité dans la recherche de la vérité, de la justice et de la non-répétition.

Pour terminer, j'aimerais encore rappeler combien tout discours hargneux et tout révisionnisme empêchent le vivre-ensemble.

La résurgence des discours antimusulmans et des nationalismes qui couvrent leur racisme par un discours de protection des valeurs traditionnelles menace aujourd'hui l'avenir pacifique de nos sociétés.

Celles et ceux qui persistent, après un 20e siècle sanglant, à séparer les groupes humains selon les groupes sociaux, les races, les genres ou que sais-je, attirent à nouveau l'humanité vers des temps dangereux.

Le massacre de Srebrenica a une signification qui dépasse largement les frontières du territoire où il a été commis. Il doit nous rappeler que la haine ne doit jamais l'emporter.

Mesdames et Messieurs, vous connaissez la brutalité et les ravages du nationalisme, les divisions qu'il crée et les manœuvres qu'il déploie pour séduire. L'histoire devrait nous avoir appris qu'une telle situation conduit à la destruction.

Avons-nous retenu la leçon ?

Je remercie les organisatrices et organisateurs de cette commémoration, et toutes les personnes présentes, de faire exister à l'échelle de notre canton cette nécessaire mémoire collective.

Osons affronter les démons du passé, même récent, pour construire ensemble une société multiple, dès aujourd'hui et pour demain. C'est pourquoi cette commémoration annuelle est un rendez-vous à ne pas manquer !

Merci de m'avoir écoutée et belle suite de journée à vous toutes et tous, dans la dignité du souvenir, la chaleur du partage et avec l'espoir d'une société qui permet à ses minorités et majorités de cohabiter de façon harmonieuse.